

LE BAPTEME

I. INTRODUCTION¹ :

Je vous propose de commencer notre rencontre par une petite prière, l'acte d'amour du Saint Curé d'Ars pour confier à Dieu toutes les familles que vous rencontrerez et votre pastorale auprès des familles.

Acte d'amour du Saint Curé

*Je vous aime, ô mon Dieu,
et mon seul désir est de vous aimer
jusqu'au dernier soupir de ma vie.*

*Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable,
et j'aime mieux mourir en vous aimant
que de vivre un seul instant sans vous aimer.*

*Je vous aime, ô mon Dieu,
et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur
de vous aimer parfaitement.*

*Je vous aime, ô mon Dieu,
et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on y aura jamais
la douce consolation de vous aimer.*

*Ô mon Dieu,
si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime,
du moins je veux que mon cœur
vous le répète autant de fois que je respire.*

*Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant,
de vous aimer en souffrant,
et d'expirer un jour en vous aimant
et en sentant que je vous aime.*

*Et plus j'approche de ma fin,
plus je vous conjure d'accroître mon amour
et de le perfectionner.*

Ainsi soit-il.

Pourquoi est-ce que j'ai voulu commencer par cette prière de l'acte d'Amour du Saint curé, tout simplement parce que le baptême mis à part le fait que c'est la porte d'entrée pour tous les autres sacrements comme nous le dit le Catéchisme de l'Eglise Catholique:

Le saint Baptême est le fondement de toute la vie chrétienne le porche de la vie dans l'Esprit (vitæ spiritualis ianua) et la porte qui ouvre l'accès aux autres sacrements. Par le Baptême nous sommes libérés du péché et régénérés comme fils de Dieu, nous

¹ Ce texte est la retranscription d'une catéchèse orale, il en a donc le style.

devenons membres du Christ et nous sommes incorporés à l'Église et faits participants à sa mission. (CEC §1213)

Et bien ce baptême en plus c'est aussi le moment où nous sommes rétablis dans la dignité de l'amour de Dieu, de fils et de fille de Dieu que nous avons à l'origine.

II. PETIT PARCOURS BIBLIQUE :

Les origines

Vous le savez dans le livre de la Genèse Dieu crée l'homme et la femme, et lorsque il fait cela c'est de manière gratuite. Dieu n'a pas besoin ni de l'homme, ni de la femme, Dieu se suffit à lui-même. Mais Dieu n'est pas égoïste. Dieu est plein d'amour et donc il a envie de donner cet amour, c'est pour cela qu'il crée l'homme et la femme. Malheureusement, qu'est-ce qui se passe dès qu'on tourne la première page après la création : l'histoire de la pomme. Le fruit défendu. Ce qui s'est passé, c'est que Dieu a créé l'homme et la femme libre, et ce pour leur donner son amour et les amener à la connaissance du bien et du mal. Pour les éduquer à cette connaissance du bien et du mal, comme vous vous éduquez vos enfants à la connaissance du bien et du mal. Mais malheureusement il y a eut le péché originel qui est en fait un péché d'orgueil dans lequel l'homme a voulu prendre lui-même ce qui lui était donné par Dieu.

Si vous regardez le texte de la Genèse, il y a l'arbre de la vie qui est au centre du jardin et quelque part ailleurs il y a l'arbre de la connaissance du bien et du mal :

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres à l'aspect attirant et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. (Gn2, 9)

Ce qui est au centre, ce qui est premier dans le cœur de Dieu, dans le plan de Dieu pour l'humanité c'est la vie, la vie à laquelle il nous appelle. Sauf que couac dans le tableau, il y a le démon qui est jaloux de l'homme.

Vous savez que selon l'angéologie², le démon, nommer Lucifer donc porteur de lumière, était le plus grand de tous les anges et quand il a vu l'amour que Dieu avait pour cette créature si petite car comme dit le psaume 8, 4-9 :

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds : les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Il a été jaloux en voyant l'amour de Dieu pour nous et donc il a voulu prendre la place. Mais il s'est fait chasser et a refusé Dieu

² Cf. Saint Thomas d'Aquin *somme Théologique T1, Q50-64*

et a dit *je vais passer toute mon existence à mettre le pataquès dans ta création...* ce qu'il fait et malheureusement parfois on l'aide beaucoup.

Donc le démon commence par aller voir la pauvre Eve qui il faut le dire n'était pas là quand Dieu avait défendu le fruit à Adam (cf. Gn2, 16-18). Donc le démon arrive et va voir Eve et lui dit *voilà donc vous avez le droit de rien faire, de rien manger comme fruit*. Il commence par détourner, par tromper car Dieu a dit *vous pouvez tout prendre sauf de cela* et lui dit *vous avez le droit de rien prendre*. Et Eve, là est son erreur, elle entre en dialogue avec le démon. Et le démon dit *Oh ce fruit il est bien et vous serez comme des dieux en en mangeant*. Nous sommes de fait appelés à être comme des dieux, c'est-à-dire à vivre éternellement dans l'amour de Dieu.

Le démon donc met au centre du jardin, l'arbre de la connaissance du bien et du mal (cf. Gn3, 1-6). Il déplace le don premier de Dieu à l'humanité de la vie mais vers la connaissance du bien et du mal, à laquelle Dieu voulait nous amener comme nous l'avons dit plus haut. Il déplace le centre d'intérêt. Le plus grand don que nous avons n'est pas celui de la connaissance du bien et du mal, mais le don de la vie. Donc en péchant, en prenant ce qu'ils allaient recevoir de la part de Dieu sans l'accueillir, il y a quelque chose qui est cassé dans la relation avec Dieu.

Le soir Dieu arrive et se balade dans le jardin et appelle *Adam où es-tu ?...* on connaît bien l'histoire (Gn3, 8-s). Dieu savait où était Adam, mais il pose la question car il veut lui faire prendre conscience de là où il est. Adam était dans le jardin, dans le paradis, jardin où Dieu se promène à la *brise du jour*. Un jardin où l'homme et Dieu parlait en vis-à-vis. Dieu essaie de rappeler cela à Adam, qui se cache car il sait qu'il a fait une bêtise. La peur entre dans le monde en même temps que le péché. Il sait qu'il a cassé la confiance que Dieu avait en lui. On a de la peine quand nos enfants trahissent notre confiance³ et il y a toujours une conséquence au mal que nous commettons. Donc le bon Dieu donne les conséquences de l'acte : *Tu ne peux pas rester ici*. C'est là, au moment où le péché originel a été commis que le mal, et donc la mort aussi, est entré dans la création. Nous sommes créés pour la vie, c'est pour cela que toute mort reste une souffrance et parfois même une cause de révolte chez beaucoup. Nous sommes créés pour la vie à la base, ce qui est au centre c'est la vie.

Mais le Bon Dieu, car le bon Dieu est bon comme disait le saint curé d'Ars, le Bon Dieu dans toute sa sagesse dit au serpent :

« Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et ta descendance : sa descendance te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » (Gn3, 14-15)

On voit là une image du Salut. Si on regarde les représentations de la vierge Marie, il y a souvent un serpent représenté. Car par

³ je dis nos enfants car je considère ceux vers qui Dieu m'envoie comme mes enfants, c'est tout la complémentarité de la paternité spirituelle et charnelle qui s'exprime dans le don du baptême, don de la vie de Dieu que nous donnons aux enfants que Dieu vous a confié

son oui elle écrase la tête du serpent. Grâce à une femme le salut entre dans le monde.

L'histoire du Salut

Le Seigneur dès le début nous donne cette promesse du Salut. Nous allons être sauvés. Dieu va nous envoyer un sauveur. Donc dès le début, à peine la bêtise faite. Et tout au long de l'Ancien Testament on voit petit à petit que justement Dieu est fidèle à cette promesse qu'il a faite. Il va d'abord se choisir un homme, Noé. Ce qui se passe c'est le déluge. Vous connaissez cette histoire du déluge avec l'arche de Noé et donc tous les animaux qui rentrent dans l'arche et Noé et toute sa famille qui entrent dans l'arche. Cette histoire c'est une préfiguration du baptême comme le montre la bénédiction de l'eau lors du baptême :

Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait renaître, puisque l'eau y préfigurait à la fois la fin de tout péché et le début de toute justice (rituel du baptême §132)

Ce qui se passe c'est un nettoyage à grandes eaux. Le Seigneur voit le mal sur la terre, voit les dégâts du péché sur le monde. Donc il veut tout arrêter et finalement il se souvient de sa promesse. De la promesse d'envoyer un sauveur. Donc il choisit un homme bien. Noé est un gars bien, et décide de le sauver avec des représentants de chaque espèce :

«Le Seigneur dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car tu es le seul juste que je vois dans cette génération. De tous les animaux purs, tu prendras sept couples de chaque espèce ; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras un couple de chaque espèce ; et des oiseaux du ciel, sept couples de chaque espèce pour en perpétuer la race sur toute la terre. » (Gn7, 1-3)⁴

Dieu se souvient toujours de sa première alliance. Donc le déluge arrive, c'est le nettoyage à grandes eaux, comme les eaux du baptême qui nettoient la trace du péché originel qui est en tous et qui se donne de génération en génération, comme une sorte de code génétique qui se transmet. On a tous un code génétique qui correspond à celui de nos parents. Et bien malheureusement notre « code génétique spirituel » est abîmé par le péché. Il y a une blessure qui se transmet dans la nature humaine. Baptiser, βαπτίζειν en grec, cela veut dire « plonger ». On est plongé dans les eaux du baptême, comme dans le bain, c'est la grande lessive qui efface en nous la faute originelle, qui rétablit notre code génétique.

Après Noé, pour continuer son œuvre de Salut, Dieu choisit Abraham, puis ses enfants et enfin le peuple d'Israël qui sera choisi en Egypte. Nous avons là l'épisode du grand passage à travers les eaux de la mer des joncs, la mer rouge. Encore une signification de traverser des eaux qui mène au salut. Le mal reste coincé dans les eaux car les égyptiens restent coincés dans les eaux. Passage de l'esclavage du péchés à la liberté comme le rappelle la bénédiction de l'eau lors du baptême :

⁴ à noter au passage qu'il y a 7 couples de chaque espèces pures...la bonté est première...

Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec, pour que le peuple d'Israël, libéré de la servitude, préfigure le peuple des baptisés. (Rituel du baptême §132)

Le peuple d'Israël, Dieu commence à l'éduquer petit à petit. Il va y avoir un messie. Un envoyé de Dieu, un messenger, un Christ, un oint. C'est la signification du mot *christ* : qui est oint, qui a reçu l'onction. Dieu promet le messie et tout au long de l'histoire d'Israël à travers les prophètes. Ceux-ci annoncent sans cesse la venue du Messie au peuple d'Israël tout en les mettant en garde contre leurs idoles. Malheureusement les prophètes ne sont pas toujours écouter.

L'avènement de Jésus-Christ

Finalement nous avons le dernier des prophètes qui s'appelle Jean-Baptiste. Il est celui qui va désigner l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Lorsqu'à la messe on dit « *Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde,...* » On ne dit pas cela parce que c'est écrit dans le missel, on dit cela parce que on appelle Dieu qui est l'Agneau de Dieu, car la réponse vient après au moment où le prêtre élève l'hostie consacrée et dit « *voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ». Le prêtre est comme Jean-Baptiste qui montre l'Agneau de Dieu, il désigne celui que nous attendons tous, celui que nous désirons tous rencontrer et recevoir, celui qui veut faire sa demeure en nous. Il est là. Cela se trouve au début de l'évangile de Jean lorsque Jean-Baptiste est avec Jean et Philippe et désigne le Christ comme agneau de Dieu⁵. Jean et Philippe, eux qui attendaient cet Agneau de Dieu disent à Jean le Baptiste « *ciao* » et suivent Jésus.

En tant que équipe de préparation au baptême vous avez un peu être comme des Jean-Baptiste, c'est-à-dire dire aux enfants, aux parents : « *Lui c'est le Christ, c'est lui qui te sauve, c'est dans le baptême que tu vas recevoir, qui est le baptême de l'eau et de l'Esprit⁶ que tu seras sauvé par lui. Ce n'est pas moi, ni le prêtre qui te donne le baptême, mais le Christ qui nous sauve* ». Le Christ réalise l'œuvre du Salut de la manière qu'on sait, à travers sa naissance, sa passion sa mort et résurrection. Dieu réalise l'œuvre de Salut promis à Adam et Eve. Cette œuvre de Salut se concrétise dans la mort et la résurrection de Jésus. C'est pour cela qu'on est baptisé dans la mort et la résurrection de Jésus, plonger dans la mort et on ressort dans la résurrection. Parce que l'eau est à la fois source de vie et également cause de mort. Si le prêtre laisse le bébé trop longtemps sous l'eau au baptême et bien il y a un petit problème respiratoire qui risque d'apparaître et en même temps si on ne bois pas assez on se déshydrate.

III. POURQUOI LE BAPTEME ?

Le commandement de Jésus

On est plongé dans ce baptême du Christ, dans sa mort et sa résurrection, il accomplit son œuvre de salut par ce moyen. Le

⁵ Cf. Jn1, 29

⁶ Cf. Mt3, 11 /Jn3, 5

Christ lui-même dit dans l'évangile selon saint Marc cette parole qui peut paraître dure à ses disciples après sa résurrection :

« Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. » (Mc16, 15-16)

Cette phrase est dure à entendre pour beaucoup. Que dire lorsqu'on entend cette phrase ? Le premier vecteur par lequel Dieu veut passer pour nous sauver c'est le baptême qui nous plonge dans le bain du Salut et nous rétablis dans la dignité d'enfant de Dieu que l'on avait avant la faute originel.

Cela veut-il dire que toutes les personnes qui ne croient pas, que toutes les personnes qui ne sont pas baptisées, que toutes les personnes qui n'ont jamais entendues parler de Dieu iront brûler en enfer ? Je vous rassure tout de suite, non, non. Parce que si Dieu a institué les sacrements, s'il a voulu se servir de ces sacrements pour apporter le Salut, pour que les apôtres continuent sa mission, Dieu n'est pas prisonnier de ses sacrements comme le dit le CEC §1257:

Le Seigneur lui-même affirme que le Baptême est nécessaire pour le salut (cf. Jn 3, 5). Aussi a-t-il commandé à ses disciples d'annoncer l'Évangile et de baptiser toutes les nations (cf. Mt 28, 20) (cf. DS 1618 ; LG 14 ; AG 5). Le Baptême est nécessaire au salut pour ceux auxquels l'Évangile a été annoncé et qui ont eu la possibilité de demander ce sacrement (cf. Mc 16, 16). L'Église ne connaît pas d'autre moyen que le baptême pour assurer l'entrée dans la béatitude éternelle ; c'est pourquoi elle se garde de négliger la mission qu'elle a reçue du Seigneur de faire " renaître de l'eau et de l'Esprit " tous ceux qui peuvent être baptisés. Dieu a lié le salut au sacrement du Baptême, mais il n'est pas lui-même lié à ses sacrements.

Jésus le dit :

« Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle, moi, je ne le jugerai pas, car je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver. » (Jn12, 47)

Il veut que tout homme soit sauver (Jn3, 16 ; Hb2, 9). C'est pour cela que en tant que baptisé, -- et donc il faut préparer les familles que vous allez recevoir à cela -- en tant que baptisés nous avons une mission qui nous est donnée. La première, est d'annoncer le Christ, la mission d'annoncer l'amour que Jésus a pour nous. Quand on réfléchit un peu on se rend compte de la folie de l'Amour de Dieu pour nous. Un Dieu qui va jusqu'à se faire l'égal de sa créature, s'abaisse jusqu'à prendre notre nature humain, jusqu'à mourir, partager notre faiblesse, la mort. *« Semblable à l'homme en toute chose excepté le péché »* dit la prière Eucharistique IV en s'inspirant de l'épître aux hébreux (cf.Hb4, 15). Semblable en toute chose jusqu'à la mort et après trois jours, il est ressuscité pour que nous puissions nous aussi ressuscité après avec lui à la vie éternelle (cf. Rm6, 5). Le baptême nous donne accès à cette vie éternelle, dont, en tant que chrétien nous avons à vivre dès aujourd'hui, dès maintenant, dès à présent, sur cette terre. *« vivez en enfant de Lumière »* dit la chanson qui s'inspire de l'épître de Saint Jacques *« vivez et agissez comme des gens qui vont être jugés par une loi de liberté »* (Jc2, 12).

La mission du baptisé...

En tant que baptisés nous avons cette mission d'être des témoins de la lumière pour que un maximum de personnes puissent y avoir accès, puissent avoir accès à ce salut. Mais en même temps nous avons une mission qui est celle de prier pour les autres, de prier pour ceux qui ne connaissent pas Dieu.

Lors de notre baptême on devient :

- ◆ Prêtre
- ◆ Prophète
- ◆ Roi

Le prophète que fait-il ? Il annonce. Il est là pour le témoignage, pour parler. On connaît tous des prophètes d'avant Jésus et d'après Jésus : les saints.

Le Roi, il gouverne. Mais ce n'est pas une gouvernance de commandement, mais de service. C'est un roi qui est au service des autres. En vous mettant au service des familles des futurs baptisés vous exercez votre fonction royale.

Le prêtre que fait-il ? Sa fonction c'est la sanctification ! Aider les autres à vivre plus saintement en priant, en intercédant pour eux.

Ce sont les fonctions que l'on a en tant que baptisés. On est tous baptisés prêtre, prophète et roi. Qu'est-ce que cela veut dire cette fonction de sanctification, cela veut dire qu'on a à prier pour la sanctification des autres. À prier et agir non seulement pour notre sanctification, mais pour celle des autres, pour celle de ceux qui ne connaissent pas Dieu.

Parce que vivre saintement, donc dans la sainteté qui est la vocation de tous baptisés, cela ne veut pas dire vivre dans la perfection. La sainteté c'est vivre en présence de Dieu à tout instant. « Etre en présence de Dieu » qu'est-ce que cela veut dire ? Que parfois on va tomber, pécher, et bien il ne faut pas rester dans la chute, mais se relever. Dire « *Seigneur pardonne-moi* » et on retourne au combat.

Car la sanctification, la vie de baptisé c'est un combat. Il y a le démon qui va essayer de nous mettre des bâtons dans les roues. Que ce soit à nous, aux parents des enfants qui vont être baptisé, aux enfants eux-mêmes. Il faut bien prendre conscience que avoir la foi ce n'est pas une histoire de baguette magique « tout le monde il est beau tout le monde il est gentil et tout va bien se passer », non il y a du combat. Du combat pour être fidèle. Pour toujours avancer avec le Seigneur et se sanctifier. Et ce qui est impressionnant en tant que chrétien, c'est que le combat que nous menons non seulement pour nous-mêmes, c'est-à-dire à être toujours plus saint, nous le menons aussi pour les autres, pour ceux qui ne croient pas.

Toujours plus vivre en présence de Dieu cela signifie vivre d'Amour car comme vous le savez dans la première épître de Saint Jean chapitre 4 verset 8 il nous dit « *Dieu est Amour* » et dans l'évangile de Jean au chapitre 13 « *comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn13, 34)⁷. Donc la sanctification est basée sur notre vie d'amour. Amour de Dieu, et amour du prochain. Plus notre amour est grand plus notre sanctification est grande. Plus notre amour de Dieu est grand, plus notre amour des autres sera grand, cela passe par là. De même

⁷ Le comme est important

l'amour de Dieu passe par les autres car comme le dit Saint Jean, de nouveau lui :

« Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. » (1Jn4, 20)

Cet amour de Dieu n'est pas un amour de bisounours, mais un amour concret. L'amour que vous devez avoir pour les enfants que vous préparez au baptême, l'amour pour les familles des futurs baptisés que vous recevez. Est-ce que vous les aimez ? Même ceux qui sont à cent-mille lieux de la foi et de ce qu'ils demandent.

Notre sanctification donc elle sera non seulement pour nous, mais également pour les autres, pour ceux qui ne croient pas. Un amour gratuit sans rien attendre en retour. Donc en quelque sorte un amour de papa et de maman parce que il n'y a rien de plus ingrat que les enfants pour qui ont fait tout, mais ils ne nous rendent rien sur le moment. L'amour que nous avons les uns pour les autres devrait être gratuit. Il l'est si nous mettons en première place Dieu, source de tout Amour. Cela nous permet d'aimer *comme* Dieu nous aime, sans rien attendre en retour. Si chacun de nous aime de cette manière, c'est-à-dire de façon chrétienne (comme d'autre Christ), sans rien attendre de l'autre, alors il donnera tout, et en même temps, l'autre lui donnera tout !(cf.1Jn4, 11) Ainsi il y aura un surcroît d'amour qui naîtra. Ce surcroît d'amour qui doit être le nôtre, Dieu l'utilise pour faire grandir les autres qui ne le connaissent pas dans la Vérité, dans une vie droite, en mettant dans leur cœur le désir de faire de bonnes actions, en faisant ressortir cette bonté première qui est en l'homme comme nous l'avons vu. Cette capacité que les gens ont d'aimer, elle vient de la capacité que nous devons avoir d'aimer encore plus car nous avons la chance, la grâce de connaître la source de tout amour, de savoir que la source de tout amour c'est Dieu. Et donc nous pouvons suivre son exemple. L'exemple d'un amour qui va jusqu'au bout. La prière Eucharistique IV reprend Jn13, 1 *« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout »*. Donc nous avons à aimer les gens jusqu'au bout, dans un don total. Cela demande beaucoup. Jésus nous montre l'exemple. Lorsqu'un garde le frappe, Il ne riposte pas. Lorsque Pilate le condamne à mort, Il ne demande pas à son Père d'envoyer une légion d'anges pour le défendent. Lorsque les soldats Lui donnent sa croix, Il ne sort pas de briquet pour y mettre le feu, non, Il l'embrasse, Il la porte avec amour, pour nous. Et du haut du bois de la croix, que fait-il ? *« Père pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font »* (Lc23, 34)... Combien d'entre nous sont prêt à faire cela. Si quelqu'un met le feu à ma voiture je ne suis pas sûr d'être prêt à lui pardonner.

...être un autre christ

Que dites-vous ? C'est qu'on n'est pas Dieu !certes, mais n'oublions pas que Jésus était vrai Dieu et vrai homme ! Les deux ! Et c'est avec sa volonté humaine qu'Il a dit au jardin de Gethsémani « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » (Mt26, 39) C'est avec sa volonté humaine qu'Il dit cela. Pas ma volonté d'homme à moi Père, mais ta volonté divine à Toi. Et cela nous avons tous à le dire. Jour après jour. Quand nous récitons le « Notre père » par

exemple... bien souvent on le fait machinalement *notre Père coucou...* et bien ne dit-on pas que *ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, pas facile de laisser la volonté de Dieu se faire. Mais laisser la volonté de Dieu se faire dans l'existence cela nous remplit de joie, quel que soit notre vocation. Le baptisé est celui qui est appelé à vivre selon la volonté de Dieu. Il a à essayer d'être toujours plus proche de la volonté de Dieu. *Non pas ma volonté mais la tienne... que ta volonté soit faite*. Dans toute vie de baptisé. Qu'elle soit longue ou non. Il y a quelque chose qui nous échappe un mystère qui est présent et qui est un mystère d'amour. Car Dieu est amour. C'est le mystère de l'amour de Dieu pour nous. Dieu nous comble chacun d'entre nous du même amour. Dieu a donné sa vie pour chacun d'entre nous. Dans le petit passage dont je vous parlais tout à l'heure :

« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé ». (Jn3, 17)

Vous pouvez remplacer le monde par votre prénom. Faites le teste. Important. Du fait de l'amour que nous avons les uns pour les autres nous arrivons à donner un surcroît d'amour à Dieu pour ceux qui ne le connaissent pas et bien on arrive à participer à l'œuvre du Salut de Dieu. Car comme le dit Saint Augustin « Dieu nous a créés sans nous, mais il ne nous sauvera pas sans nous »⁸. Il veut que ce salut passe par nous. C'est pour cela qu'Il a missionné les apôtres, que les apôtres ont transmis cette mission par le baptême. On continue de vivre de ce même amour.

C'est pour cela que on dit parfois « hors de l'Eglise pas de Salut ». On peut se dire que cela est prétentieux. Dire cela ne veut pas dire que tous ceux qui ne sont pas baptisés ne seront pas sauvés, non cela veut dire que le Salut il passe par cette Eglise, c'est-à-dire par nous, par l'amour que nous avons les uns pour les autres. Si nous avons un amour toujours plus parfait les uns pour les autres, un amour à l'image de celui que le Christ a eu pour nous, la planète entière irait plonger dans la mer pour se faire baptiser. Imaginez la scène. Cette phrase « hors de l'Eglise pas de salut » cela veut dire que le Salut passe par l'Eglise. Plus nous nous aimons, plus nous donnerons à Dieu de l'amour pour ceux qui..., à la place de ceux qui... ne le connaissent pas. Car en aimant son prochain on aime Dieu. On aurait beau durant des siècles et des siècles parler de Dieu sur les places à temps et à contretemps comme y invite saint Paul⁹. Si déjà dans nos communautés chrétiennes on mettait en pratique ce commandement *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé*, ce serait merveilleux. La face de la terre en serait changée. C'est pour cela que Jean-Paul II et Benoît XVI n'ont eu de cesse de parler de cette *civilisation de l'amour* dont nous avons à être bâtisseurs, nous qui sommes baptisés. C'est pour cela que le pape François nous invite à ruer dans les brancards. C'est-à-dire à remettre le Christ au centre de notre vie et inviter les autres à le faire, inviter les autres à la réconciliation.

⁸ S. Augustin, serm. 169, 11, 13 : PL 38, 923

⁹ Cf. 2Tm4, 1-2

IV. BA(P)TISSEURS D'AMOUR

Pas de foi sans amour... pas d'amour sans foi !

Construire la civilisation de l'amour c'est aller vers celui qui m'insupporte aussi dans la communauté chrétienne. Il y a quelque chose de concret dans l'amour de Dieu. Vivre en présence de Dieu ce n'est pas être dans sa petite bulle avec le bon Dieu, mais vivre concrètement en présence de Dieu avec celui qui est à côté de moi. *Comment peux-tu aimer Dieu que tu ne vois pas si tu n'aimes pas ton frère que tu vois ?* (cf. 1Jn4, 20) Le baptême est donc la porte d'entrée dans l'Eglise, la porte d'entrée dans cette grande famille unis autour du même Père. Le baptême cela nous plonge dans cet amour de Dieu. Cette œuvre de sanctification des autres elle passe par nous, par notre prière pour ceux qui ne connaissent pas Dieu.

C'est dur ? Exact, mais le bon Dieu n'a jamais dit que cela sera facile. Il a dit *si c'est ainsi que on traite le maître imaginez comme on traitera les serviteurs...* (cf. Mt10, 25 / Mc10, 30) il a été honnête. C'est sûr que cela n'est pas facile, c'est exigeant. L'amour c'est exigeant, même au sein du mariage on le voit, pour que le mariage dur il y a de l'exigence.

L'amour cela s'entretient. C'est comme les plantes exactement. Au jour du baptême l'enfant reçoit le don de la foi. Dans la version originale, c'est-à-dire latine, et les autres langues, excepté le français, dans le rituel du baptême les parents à la question : *« que demandez-vous pour votre enfant à l'Eglise de Dieu ? »* répondent : *« la foi »*. En français ils répondent *« le baptême »*, dans les autres langues : *« la foi »*. Parce que au jour du baptême nous est fait le don de la foi. Sous la forme d'une petite graine minuscule que Dieu plante dans notre cœur, mais comme toute graine il faut en prendre soin, sinon elle ne pousse pas.

J'aime beaucoup cette phrase de l'oncle de Mozart qui disait : *« l'artiste n'est rien sans le don, mais le don n'est rien sans le travail. »* Le chrétien n'est rien sans le don de la foi, l'amour du chrétien n'est rien sans une vie de foi¹⁰, mais le don de la foi n'est rien sans la prière du chrétien. La prière c'est ce qui nous permet d'entretenir ce don. La relation qu'on a Dieu car notre foi sera d'autant plus grande que notre relation à Dieu est grande. Notre foi sera d'autant plus belle que notre relation à Dieu est belle. Et nous serons d'autant plus amoureux de nos frères et sœurs humains que nous serons amoureux de Dieu. Jeanne d'Arc disait : *Dieu premier servit*. C'est-à-dire que si nous mettons le Christ à la première place, tout le reste aura sa juste place. Mais il faut réussir à mettre Dieu à la première place et cela n'est pas tous les jours facile. Quelle que soit notre vocation. C'est cela une vie de foi. Dieu à la première place. Le don de la foi est ce que l'on reçoit au jour de notre baptême et il faut apprendre aux familles que vous recevez (en leur montrant l'exemple) à faire fructifier ce don de la foi. On le fait fructifier avec une relation concrète à Dieu qui n'est rien d'autre que la prière. La prière c'est parler à Dieu, c'est lui dire quelque chose. Sainte Thérèse d'Avila disait *la prière c'est un commerce d'amour avec le bon Dieu*. Une relation d'amour avec lui. Le don de la foi grandit dans la prière, car elle s'ancre en Dieu. Et comme elle s'ancre en Dieu, le fruit en est une

¹⁰ Comparé à ce qu'il est avec un vie de foi, comme les saints nous le montrent...

relation juste avec les autres, une relation qui est belle, une relation où chacun aura sa juste place parce que Dieu aura la première place. Et le baptême c'est rentré dans cette dynamique de toujours mettre Dieu à la première place. Les parents s'engagent au jour du baptême.

« Vous demandez le baptême pour votre enfant. Vous devrez l'éduquer dans la foi, et lui apprendre à garder les commandements, pour qu'il aime Dieu et son prochain comme le Christ nous l'a enseigné. Etes-vous conscients de cela ? » (Rituel du baptême §114)

C'est important ce n'est pas rien.

Témoin de la joie de croire

C'est là que votre rôle est important. Les aider à cheminer, les inviter. Leur dire voilà, la foi dans laquelle vos enfants vont être baptisés, elle se vit concrètement :

- ◆ Personnellement dans la prière quotidienne, dans une relation intime avec Dieu
- ◆ Communautairement le dimanche à la messe.

Invitez le dimanche à manger après la messe, invitez les à la messe et après la messe : apéro. Pas compliqué. Mode d'emploi de l'apéro : un saucisson, une bouteille de rouge et de la bonne humeur et voilà c'est fait. Ou alors du rosé pamplemousse. J'ai appris hier que cela s'appelait un Saint François, c'est à la mode comme tous les François depuis quelque temps. Ce n'est pas compliqué, c'est simple, c'est convivial et c'est reposant car il faut dix muscles pour sourire et trente pour faire la tête... La fête, justement. C'est leur montrer concrètement que la foi chrétienne, que la foi en Dieu ce n'est pas une foi où nous sommes neurasthéniques avec une tête d'enterrement ou alors la tête baissée pour voir si par hasard Dieu ne serait pas caché sous nos chaussures comme dirait Brel. Non ! La foi c'est une joie, c'est un moment de joie. On dit Dieu source de toute joie. Il faut leur montrer concrètement. Si on se laisse écraser par le poids du souci, on ne met plus Dieu à la première place. On ne travaille plus AVEC Dieu.

Question : Vous dites que le baptême est le don de la foi. Souvent les familles demandent pourquoi toutes ses réunions pour la préparation au baptême. Alors que le Baptême c'est l'Esprit et Françoise Dolto disait il y a des années en arrière : pourquoi faire tant de simagrées alors que l'esprit il agit ?

Et bien je vais vous raconter par une petite histoire. UN évêque voyant qu'une paroisse était en bien mauvais état décide de changer le curé. Deux ans plus tard il revient et la paroisse est totalement transformée. Une vie de foi forte, l'Eglise dominicale pleine. L'évêque se demande comment souligner le changement sans pour autant froisser l'humilité du jeune curé. Alors au cours du repas il dit à la paroissienne assise à côté de lui : *« je vois que le Saint Esprit a bien travaillé dans cette paroisse »*. Et la paroissienne de lui répondre : *« et bien vous auriez dû voir comment il travaillait avant l'arrivée du nouveau curé »*.

Dieu a choisi de passer par des canaux humains. Il nous connaît et si on demande qu'il y ait une certaine préparation c'est pour

faire prendre conscience aux gens de ce que cela implique d'avoir une vie de foi, de vivre en baptisé. Il y a une certaine époque tout le monde était chrétien, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Nous ne sommes plus en période de chrétienté, ou alors elle est bien léthargique la chrétienté. Aujourd'hui on a à apprendre aux gens à redécouvrir la foi. On se retrouve dans le même schéma que l'Eglise commençante, celle des actes des apôtres. Qu'est-ce que les apôtres ont fait. Ils ont reçu l'Esprit-Saint, ils sont sortis sur les places, dans le temple pour parler de Dieu, ils ont baptisé à leur tour d'autres personnes, se sont fait taper pour avoir parlé de Dieu et en sont ressortis tout heureux d'avoir été jugé dignes d'être puni au nom du Christ (cf. Ac5, 41). C'est ce qu'il faut faire aujourd'hui. Ressortir voir les gens pour leur parler de Dieu. Prendre le temps de témoigner de sa foi. Et les temps de préparation au baptême, mariage ou autres sacrements, c'est un temps où justement il faut reparler de Dieu aux personnes. Leur remontrer que Dieu est là. Petit à petit il faut leur montrer que ce qu'on leur propose n'est pas une prestation, mais un sacrement, c'est-à-dire un cheminement AVEC Dieu, VERS Dieu. Et savoir être exigeant avec eux. Pour leur montrer que Dieu n'est pas un Dieu au rabais. Le baptême ce n'est que le départ. C'est pour cela que tant que faire se peut, il faudrait garder le contact avec ces personnes. Les réinviter il ne faut pas mettre d'enveloppe dans les boîtes aux lettres, mais allez chez eux les inviter où prendre contact avec eux. Même si seulement une seule famille répond à l'invitation.

Laissons-nous bousculer par l'Esprit

On est trop coincé en France, il faut se décoincer et oser inviter les gens, les bousculer, « semer la pagaille » comme dit le Pape François. Quand on reçoit des gens chez soi, on les accueille, là c'est la même chose. Il faut les accueillir et ne pas hésiter à être présent au baptême. Cela ne demande qu'une seule chose : du temps. Et la chose dont nous sommes le plus avare c'est le temps, et pourtant on a tous le même : 24 heures par jour. Organisez-vous entre maman ou papa pour amener vos enfants à différentes activités, travaillez ensemble.

Oui mais parfois on n'est pas très à l'aise de témoigner de notre foi. Et bien regarder Saint Paul tout ce qu'il a fait. Il écrivait aux corinthiens :

« Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (1Co2, 3-5)

Gardez cette phrase dans un coin du cœur quand vous pensez que vous n'êtes pas prêt de témoigner mais garder aussi dans un coin de votre cœur ce que Jésus dit à saint Paul:

« Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit : ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » Je n'hésiterai donc pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. » (2Co12, 9)

Parce que justement si on y va avec notre propre volonté, notre propre convictions, notre propre façon de faire en oubliant que nous avons notre volonté dans celle de Dieu, que nos convictions ne sont non pas en notre force, mais dans la puissance de Dieu, et bien si nous témoignons comme cela nous allons nous planter parce que nous ne compterons que sur nous-mêmes. Par contre si on se rend compte que sans Dieu on ne peut pas grand-chose. Surtout quand il s'agit d'une question de foi, quand il s'agit d'une question d'amour. Sans Dieu on ne peut pas grand-chose. Et bien vogue la galère. Comme il le dit dans un autre passage :

« Quand on vous livrera, ne vous tourmentez pas pour savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. »
(Mt10, 19-20)

Donc parfois il faut y aller au culot. Semer la pagaille comme dit le Pape François. C'est cela semé la pagaille, c'est-à-dire montré aux gens que Dieu fait partie intégrante de leur vie, qu'ils ont besoin de lui malgré toute leur conviction. Cela passe par notre témoignage, un témoignage de joie avant tout qui doit se voir sur nous. Nietzsche disait : *« si les chrétiens avaient des tronches de ressuscité je croirais »*. Notre foi est la foi de la joie disait le pape François. Soyons donc des témoins joyeux. Et si un jour vous doutez d'avoir la force d'être joyeux à cause des épreuves qui peuvent nous arriver : prier l'Esprit-Saint pour qu'il vienne vous aider à faire grandir en votre âme la foi qui y a été plantée au jour de votre baptême. C'est l'Esprit-Saint qui fait grandir la foi.

V. CONCLUSION

Le curé d'Ars disait, et je terminerais avec lui puisque j'ai commencé avec lui *« L'Esprit-Saint est le jardinier de notre âme »*. Laissons Dieu cultiver notre foi, et aidons-le à cultiver la foi de ceux qui nous sont confiés.

Priez donc, pour les familles qui vous sont confiées, pour ceux qui ne croient pas, pour ceux qui croient, et prier aussi pour vos prêtres ! Parce que vous savez on parle souvent de la crise des vocations, et on cherche des solutions qui n'en sont pas. La première solution c'est de savoir comment est-ce que je traite le curé de ma paroisse ? Comment est-ce que je l'accueille ? Comment est-ce que je traite les prêtres ? Et s'il nous traite mal, et bien traitons-le encore mieux pour lui rappeler ce que c'est qu'être chrétien.

Père François-Marie Gay